

Prolongation

Produits forestiers non ligneux : le Nkumu mis en exergue

Bona MASANU
Libreville/Gabon

DANS la sous-région de l'Afrique centrale, de nombreuses opportunités existent pour le développement du commerce régional et international des produits forestiers non ligneux (PFNL) et leur contribution à l'économie locale et au PIB. C'est dans cette perspective que le ministère des Eaux et Forêts a organisé, du 2 au 4 juillet derniers, avec l'appui de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), une semaine de promotion du "Nkumu" ou "Nkok" (nom scientifique Gnetum africanum), dans la province du Woleu-Ntem où la ressource est abondante, mais peu exploitée.

Petite liane de sous-bois à feuilles comestibles à haute valeur nutritive en Afrique centrale et qui fait l'objet d'un commerce transfrontalier considérable, le "Nkumu" (nom employé au Gabon où certaines ethnies en sont friandes) est une source très appréciée de protéines pour les consommateurs. Les gestes hypnotiques des coupeuses de



Photo : Jean MADJOUKA

Une vente groupée de Nkumu à Bibasse.

"Nkumu" sur les marchés perpétuent une tradition vieille de plusieurs siècles. Ce légume-feuille est indispensable pour préserver un bon équilibre alimentaire, dans des régions où la viande et le poisson ne sont pas toujours accessibles. Il est donc important, de l'avis des experts, de mettre en place des méthodes de protection et de multiplication.

L'objectif global de la semaine organisée dans le Nord du pays était de sensibiliser les parties prenantes à l'importance des PFNL dans la sécurité alimentaire, l'économie des ménages et le PIB, identifier les opportunités of-

fertes par Gnetum africanum dans les départements du Woleu et de l'Okano pour le développement des Petites et moyennes entreprises impliquées dans le secteur des PFNL, vulgariser les techniques de gestion durable de la ressource, établir les partenariats entre les producteurs/récolteurs et les commerçants des marchés urbains aussi bien des provinces que de Libreville, faciliter à Bibasse, sa première vente groupée dans ce nouveau bassin d'approvisionnement. Les deux premières journées étaient consacrées à la formation en identification et récolte animée par des per-



Photo : Jean MADJOUKA

Les gestes hypnotiques des coupeuses de Nkumu sur les marchés perpétuent une vieille tradition.

sonnes ressources ayant une bonne connaissance du genre et une maîtrise des techniques de récolte durable de ce PFNL.

Les parties prenantes et les populations des villages du site pilote du projet dans les deux départements retenus sont conscientes de l'importance des PFNL dans le développement économique et la sécurité alimentaire ainsi que des revenus potentiels qu'elles peuvent se procurer en récoltant et en commercialisant le Gnetum africanum.

REVENUS • La récolte a été effective dans 9 villages sur les axes où les activités se sont développées : Sam-

Oboui, Bibasse-Nkolabona et Bibasse-Ndongolo. Accompagnés des personnes ressources en provenance de Libreville, les membres présents des Groupements d'intérêt économique (GIE/PFNL) de ces localités ont été édifiés sur la reconnaissance du produit et de son importance dans le cadre des revenus qu'il procure aux commerçants lors des ventes à Libreville et surtout des retombées financières et autres apports dans le cadre familial (scolarisation des enfants, achats d'autres produits de consommation courante). Après avoir récolté les paquets de "Nkumu", les GIE/PFNL ont procédé à la

vente. Compte-tenu de la non-signature d'un mandat de services pour les personnes ressources, le projet a racheté les produits pour les commerçants. Ainsi donc, 121 paquets ont été produits pendant cette campagne rapide qui a rapporté aux paysans la somme de 30 500 FCFA pour un prix promotionnel de 250 francs/paquet. Il est à noter que la faible moyenne des participants membres des GIE/PFNL (seulement 8 membres pour chacune d'elles) n'a pas permis d'atteindre les objectifs escomptés. Une situation due à l'absence de communication et au renvoi à deux reprises de l'activité, préjudiciable à la mobilisation attendue. A cela, il faut ajouter la méconnaissance du produit par les populations locales qui estiment que cela n'est pas dans leurs habitudes alimentaires et commerciales. Mais de l'avis des membres ayant pris part à cette campagne, la maîtrise du produit en forêt est acquise, car le jour de la vente groupée de Bibasse (une heure de marché), une première dans le coin, certains groupements ont apporté des paquets issus de leurs récoltes.



A nos chers clients,
A nos chers partenaires,

Le 26 Juin 2012, l'activité de notre société a connu une légère perturbation, suite à un mouvement d'humeur orchestré par une partie de notre personnel, mettant momentanément et à l'arrêt nos prestations de services, de gardiennage et de transport de fonds.

Conscients des désagréments causés par cet évènement, la Direction Générale de la Société Gabonaise de Service (SGS) vous présente ses excuses et vous remercie de votre compréhension.